

11 h 30 : Ines Hansen

De l'*Ovide moralisé* à l'*Ovide figuré*.
Observations sur les premiers imprimés
des *Métamorphoses* françaises

L'*Ovide moralisé* a été mis en prose vers la fin du Moyen Âge et a ainsi fait son entrée dans le monde des imprimés, où il a continué son existence. Nous trouvons encore aujourd'hui un grand nombre des *Métamorphoses* traduites en français et enrichies de commentaires divers. Même si ces traductions ne dépendent plus, pour la plupart, de l'*Ovide moralisé*, il vaut la peine d'étudier le développement de l'exégèse qui souvent accompagne le texte d'Ovide. À partir de l'idée que les allégories du poème médiéval forment un tout et servent à donner un sermon, nous voulons à l'exemple de la fable de Lycaon regarder les commentaires des premiers imprimés à partir de 1493 jusqu'à 1557 pour suivre leurs changements et les évaluer dans le cadre de l'intention de chaque œuvre.

12h Questions et discussion

Séance 5 - La figure auctoriale

14h David Hult

Ovide moralisé : Anonymat et Autorité

Dans cette communication, je propose de revoir le statut de ce qu'on appelle un "auteur" en langue vernaculaire à travers la figure complexe de la voix narrative qui se projette dans l'*Ovide Moralisé*. En quel sens l'anonymat empêche-t-il de considérer une telle figure comme un auteur ? Un traducteur et commentateur peut-il être également un auteur ? Comment la voix narrative dans cet ouvrage participe-t-elle de la longue tradition de narrateurs (ou bien auteurs) qui remonte au douzième siècle et qui voit peut-être son point culminant dans la figure de l'illustre prédécesseur de notre anonyme, Jean de Meun ?

14h30 Francesco Montorsi
Métamorphoses de la narration.

La traduction dans l'*Ovide moralisé* de deux traits caractéristiques de l'écriture ovidienne (réflexivité narrative et "narrateur incertain")

Ainsi qu'un critique l'a récemment observé : « De toutes les œuvres de l'antiquité classique, pas une n'est aussi clairement intéressée que les *Métamorphoses* d'Ovide par sa réflexivité, la considération de sa propre nature et de son contexte

de production, ainsi que par l'exhibition des mécanismes de son fonctionnement » (G. Rosati, « Narrative Techniques and Narrative Structures in the *Metamorphoses* », 2002, p. 271 ; nous traduisons). Cette « réflexivité » des *Métamorphoses*, souvent mise en valeur depuis la fin des années 1970, dépend à la fois de l'emploi stratégique des figures rhétoriques – apostrophes aux personnages, appels aux lecteurs, interventions du narrateur – mais aussi de la maîtrise, savante et ludique, des structures narratives, et au premier rang des récits enchâssés (ou, selon la terminologie narratologique, « métadiégétiques »), qui composent un tiers de l'ouvrage.

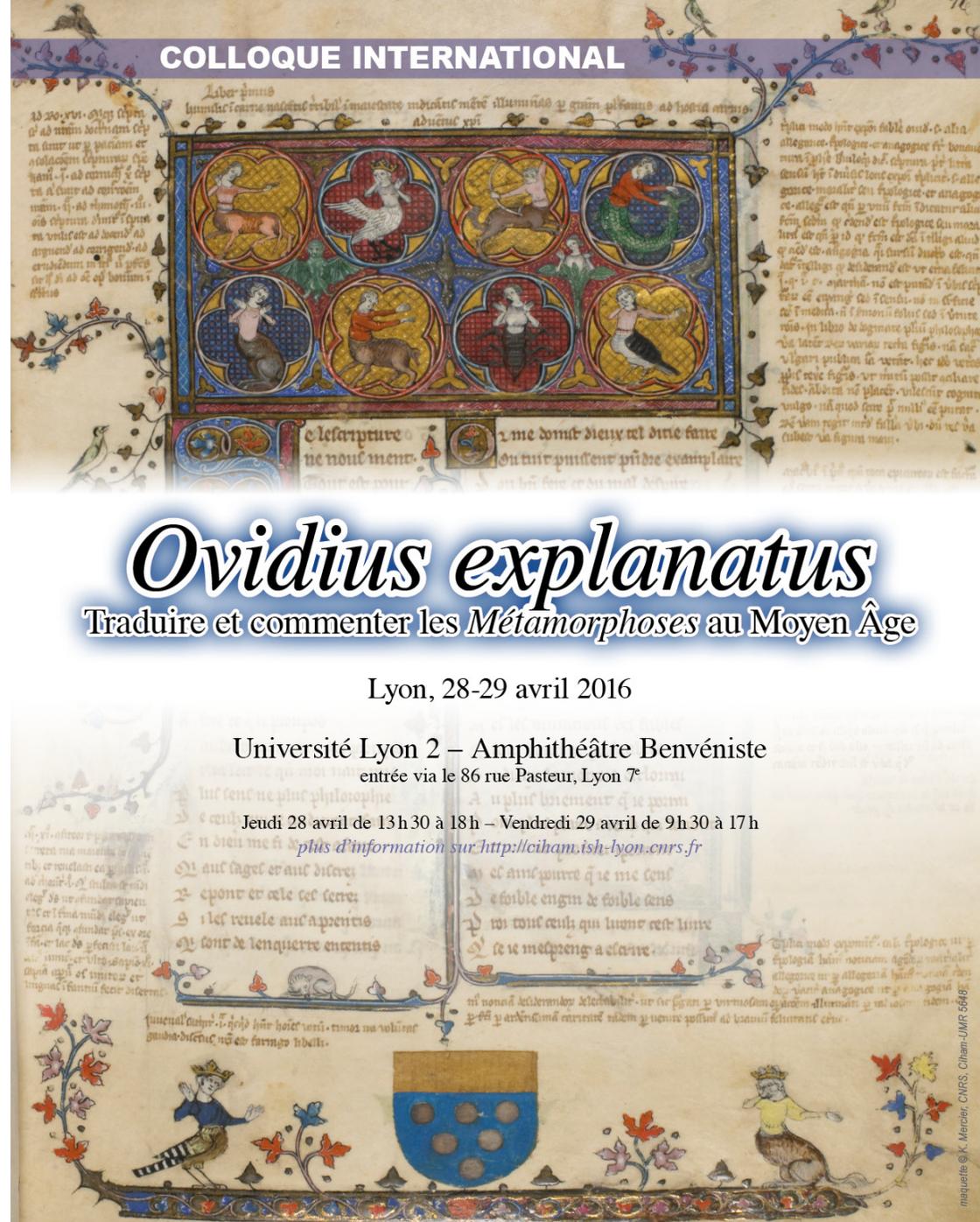
Dans cette contribution, nous voudrions analyser le sort réservé, dans l'*Ovide moralisé*, à ces instruments qui portent la réflexivité littéraire. Dans une première partie de l'étude nous montrerons, par le biais d'une comparaison textuelle qui est aussi une analyse rhétorique, comment nombre de ces lieux ont été transformés, escamotés, voire éliminés par la réécriture. Le traducteur médiéval a éprouvé une vive gêne – manifestée par la récurrence et l'homogénéité de ses interventions – face à ces procédés qui semblent au lecteur moderne si propres à l'écriture ovidienne. Pourquoi le traducteur de l'*Ovide moralisé*, pourtant généralement fidèle à la lettre de la source, a-t-il ressenti le besoin d'altérer ou effacer ces traits ? Répondre à cette question équivaut peut-être à montrer les conceptions divergentes du fait littéraire que portent l'ouvrage médiéval et sa source antique.

15h Questions et discussion

15h30 Table Ronde
quelles nouvelles perspectives pour l'étude de l'Ovide moralisé ?

Animation : Jacqueline Cerquiglino-Toulet et Francine Mora

Avec la participation de : Marianne Besseyre, Simone Biancardi, Mattia Cavagna, Stefania Cerrito, Françoise Clier, Olivier Collet, Frank Coulson, Prunelle Deleville, Laura Endress, Jean-Marie Fritz, Massimiliano Gaggero, Yan Greub, Jean-Baptiste Guillaumin, Ines Hansen, David Hult, Francesco Montorsi, Cristina Noacco, Marylène Possamai, Véronique Rouchon, Irene Salvo-García, Thomas Städtler, Thibaut Radomme, Lisa Sumski, Jean-Yves Tilliette, Romaine Wolf-Bonvin.



COLLOQUE INTERNATIONAL

Ovidius explanatus

Traduire et commenter les *Métamorphoses* au Moyen Âge

Lyon, 28-29 avril 2016

Université Lyon 2 – Amphithéâtre Benvéniste
entrée via le 86 rue Pasteur, Lyon 7^e

Jeu 28 avril de 13h 30 à 18h – Ven 29 avril de 9h 30 à 17h
plus d'information sur <http://ciham.tsh-lyon.cnrs.fr>

Les métamorphoses dans l'*Ovide moralisé*, BMR, ms. O 4, fol. 16. Coll. Bibliothèque municipale de Rouen



Jeudi 28 avril

13h30 Accueil, M. Possamai et R. Trachsler

Séance 1

Des commentaires latins au texte français

14h Frank Coulson

The Allegories on the *Metamorphoses* in the *Vulgate Commentary*

The Vulgate Commentary on Ovid's *Metamorphoses* was composed in the Orléanais, possibly at the city of Orléans, ca. 1260. It is the most widely circulated commentary on the poem from the High Middle Ages and explicates the poem on quite varied levels, from the rudimentary gloss dealing with grammar to the much more sophisticated literary comment. The Vulgate Commentary also contains an important series of allegories on the poem (in the style of the earlier French commentator Arnulf of Orléans). In a recently published paper, I examined in a very preliminary way these allegories and drew tentative conclusions. In this paper, I return to these allegories, basing my study this time on a full transcription of the allegories from MS Vat. lat. 1598 of the Biblioteca Apostolica Vaticana. The paper expands upon my earlier research, showing that the Vulgate did indeed work with and adapt Arnulf's glosses (Arnulf is mentioned by name at least four times in the allegories to Book 15) but also revealing how new and innovative was the later commentator's adaptations. This paper makes available to scholars for the first time a complete text of these allegories and opens a window onto French interpretation of the poem between Arnulf of Orléans (1180) and Giovanni del Virgilio (Bologna, 1322). A complete text of these allegories may also determine their relationship to the vernacular *Ovide moralisé* and Dante's *Commedia*.

14h30 Jean-Baptiste Guillaumin

Cosmologie et représentations du monde dans les gloses latines du premier livre de l'*Ovide moralisé*

Il s'agira d'étudier les citations latines qui présentent la structure physique du monde, mais aussi le statut de l'homme, de Dieu et des êtres divins dans une vision du monde qui associe théologie chrétienne et représentations d'origine platonicienne souvent passées par plusieurs relectures et réinterprétations. Cela permettra de mieux comprendre l'écart, dans

ces domaines, entre le poème d'Ovide et sa réécriture en français.

15h Jean-Marie-Fritz

Moraliser le cannibalisme (Lycaon, Pélopes, Térée) : les solutions des *Ovides moralisés* latins et français

L'exposé s'attachera à étudier les moralisations des différents mythes ovidiens mettant en jeu le cannibalisme. L'on prendra en compte quatre mythes principaux : Lycaon (livre I, 163-243), Pélopes (VI, 401-411), Térée, Philomèle et Procné (VI, 412-676), festin de Thyeste (XV, 462). L'on abordera d'abord les *Ovides moralisés* latins (Arnoul d'Orléans, Jean de Garlande, Giovanni del Virgilio, Pierre Bersuire), puis l'*Ovide moralisé* français. Il s'agira à la fois de comparer entre elles les solutions des textes latins et de confronter les textes latins et l'*Ovide* vernaculaire. Il conviendra de prendre la mesure de l'édulcoration de la violence des mythes originels : la dimension transgressive du cannibalisme est gommée dans la plupart des moralisations. Dans l'*Ovide moralisé*, Lycaon devient ainsi une image d'Hérode, il reste certes un meurtrier, mais cesse d'être un monstre anthropophage ; et pour le repas cannibale que Procné offre à Térée, il est l'expression de la simple *Lecherie*.

15h30 Questions et discussion

Séance 2 - Remaniements et réécritures

16h Prunelle Deleville

Les enjeux du remaniement de l'*Ovide moralisé* dans les copies de la famille Z

Dans la tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé*, qui s'étend du XIV^e au XV^e siècle, quatre exemplaires tardifs se distinguent du reste des témoins conservés. Cet ensemble est formé des manuscrits suivants : Berne Burgerbibliothek 10 ; Paris, BnF fr. 374 ; Paris, BnF fr. 870 ; Paris, BnF fr. 19121. Dans cette famille manquent de nombreuses allégories, qui font la spécificité de l'*Ovide moralisé*. Le texte s'y trouve également réagencé, modifié, souvent réduit et seulement parfois augmenté. Pourtant, cette matière n'est pas une simple abréviation de l'originale. Il s'agit d'une réécriture en profondeur, dans laquelle un remanieur a mis en place un projet cohérent et abouti qui témoigne d'une nouvelle réception de l'*Ovide moralisé* au début du XV^e siècle. Cette œuvre marque un changement aux points de vue formel, éthique et esthétique.

16h30 Simone Biancardi

Le livre XII de l'*Ovide moralisé*.

Réécritures entre continuité et discontinuité

Le XII^e livre de l'*Ovide moralisé* ne se limite pas aux seules traduction et moralisation du texte ovidien. Il réunit un certain nombre de textes-sources afin de constituer un recueil cohérent et original dédié à l'histoire troyenne. La longue hésitation courtoise tirée des *Héroïdes* ou le récit des plus importants faits iliaques fondé sur l'autorité de l'*Ilias latina* ou, encore, plusieurs passages dont la provenance reste incertaine s'insèrent dans le *continuum* de la narration ovidienne selon des stratégies d'assemblage et de refonctionnalisation remarquables. À côté de ces aspects relatifs à la macrostructure du livre XII on envisagera aussi des exemples plus ponctuels capables d'illustrer les différents niveaux de *translatio* auxquels les modèles ont été soumis.

17h Questions et discussion

Vendredi 29 avril

Séance 3

Comment traduire les *Métamorphoses* ?

9h30 Laura Endress

Un répertoire du type *De montibus et fluminibus* caché dans l'*Ovide moralisé* ? À propos d'un passage interpolé et ses sources possibles

Nombreux sont les endroits où l'auteur de l'*Ovide Moralisé*, en 'translatant' en moyen français les vers latins des *Métamorphoses*, augmente sa composition par l'ajout de passages absents de son hypotexte. Dans le mythe de Phaéton, fils du soleil qui meurt en tentant de conduire le char de son père, Ovide nomme quelque cinquante montagnes et fleuves qui souffrent des conséquences de cet essai manqué ; le passage correspondant de l'*Ovide Moralisé* nous fait découvrir une énumération de presque 200 topo-, oro- et hydronymes, décrivant un monde qui s'étend largement au-delà de l'espace des mythes gréco-romains. La présente contribution se propose d'explorer les sources potentielles de ce répertoire de noms géographiques, en considérant autant des catégories génériques que la réalité manuscrite.

10h Jean-Yves Tilliet

De la prose au vers. L'*Ovide moralisé* traducteur d'Hugues de Fouilloy

Les études, encore assez rares, consacrées à la forme littéraire de l'*Ovide moralisé* plutôt qu'à son agencement rhétorique ou à son contenu didactique portent le plus souvent sur ses méthodes de traduction du texte des *Métamorphoses*. Celle de ses autres sources à laquelle il emprunte le plus massivement est, jusqu'à plus ample informé, le *De medicina animae*, un opuscule spirituel sorti de la plume d'Hugues de Fouilloy, un chanoine régulier du XII^e siècle, que l'*Ovide moralisé* adapte *in extenso* aux vers 3312-5767 du livre 15. En comparant l'original latin et sa traduction en octosyllabes, on s'efforcera de mettre en évidence les techniques d'adaptation mises en œuvre par l'auteur anonyme ; subsidiairement, on comparera le travail effectué respectivement sur le texte d'Ovide et sur celui d'Hugues pour se demander s'il répond dans l'un et l'autre cas à la même démarche linguistique et au même objectif littéraire.

10h30 Questions et discussion

Séance 4 - Comment interpréter les *Métamorphoses*, du XIII^e au XVI^e siècle ?

11h Irene Salvo-García

Les *Métamorphoses* et l'histoire ancienne en France et en Espagne (XIII^e-XIV^e) : l'exemple des légendes crétoises (*Mét.* VII-VIII)

Les mythes des *Métamorphoses* qui évoquent la Crète (VII, v. 453-865, VIII, v. 1-270) sont accompagnés depuis l'Antiquité tardive d'un ensemble de récits qu'Ovide mentionne brièvement sans les inclure : la mort d'Androgée, le fils de Minos ; Pasiphaé et le Minotaure ; les amours de Thésée, Ariane et Phèdre. Au XIII^e siècle, tant en France qu'en Espagne, ces récits sont insérés dans des histoires anciennes, partiellement ou intégralement, en lien avec Ovide ou pas, dans le but de compléter les informations sur les origines de la Crète. Des années plus tard, l'*Ovide moralisé* compile les mêmes contenus dans les livres VII et VIII, à côté de la traduction des *Métamorphoses*. L'objectif de cette communication est de comparer les différentes versions castillanes et françaises des légendes crétoises, en tenant compte des sources possibles – commentaires aux *Métamorphoses*, œuvres historiographiques, mythographiques et autres œuvres ovidiennes – qui ont pu jouer un rôle dans leur composition et dans l'interprétation historiographique qu'elles ont reçue dans les versions romanes.